:)

## 43 - Parrez Kanihuel - La paroisse de Canihuel (II)

Jean-Marie YOUDEC, Plonevez-Kintin (Plounévez-Quintin) 18.10.1984



Me 'm 'oe choezet ur vestrez deus parrez Kanihuel, Ar vrawañ krouadurez zo krouet gant Doue,

Ar vrawañ krouadurez 'n 'eus krouet hon Salver. Mont a ran d'he c'has d'ar gêr alies p'em 'e' amzer.

Mont a ran d'he c'has d'ar ger alies p'em 'e' c'hoant, N'on ket kapab' d'he lemmen diwar ma zantimant.

N'on ket kapab' d'he lemmen diwar vord ma spered, Kar ma c'halon en ma c'hreiz zo ganti goni'et,

Kar ma c'halon en ma c'hreiz zo ganti goni'et, Ha tout an dud a lâre din 'm 'oe 'met amzer gollet.

Daoust-hañ d'am amzer gollet, me n'on ket c'hoezh fachet, Kar me am eus grêt al lez da fleurenn ar merc'hed,

Da fleurenn ar merc'hed koant hem droukkomz deus hani, Na gavin ket he farez lec'h ah in da vale.

Nag erru 'ra ganin ive' 'vel gant ur c'hefeleg, La' me ve' yen an amzer, en em blija 'tommek.

O! na kichen ma mestrez, me 'n em blija ive', Koulskoude zo lâret demp 'oe yen hon amitie.

Met 'n hani 'n 'eus lâr't an dra-se na 'n 'eus lâret din fôs, Kar n'e' ket d'a (1) ma spered nag en de' nag en noz.

Pe 'm boe tañveet an aval, me 'gave mat ar blaz, Hag avañs a rên gant ar we'enn, kazimant paz deus paz.

Ha pe oen a'i gant ar we'enn kazimant en hanter, Me na santen netra 'met douster ha douster.

Na bout e ve' dismantret din munutoc'h 'vit ar pell, Kement-se na rey ket din donet d'he dilezel! J'avais choisi une maîtresse dans la paroisse de Canihuel, La plus belle fille créée par Dieu,

La plus belle créature créée par notre Sauveur. Je m'en vais la reconduire souvent chez elle quand j'ai le temps.

Je m'en vais la reconduire souvent chez elle quand j'en ai envie,

Je ne suis pas capable de l'ôter de mon sentiment.

Je ne suis pas capable de l'ôter de mon esprit, Car mon cœur dans ma poitrine lui est gagné,

Car mon cœur dans ma poitrine lui est gagné, Et tout le monde me disait que je perdais mon temps.

Malgré le temps perdu, je ne suis pas encore fâché, Car j'ai fait la cour à la fleur des jeunes filles,

A la fleur des jeunes filles sans médire d'aucune, Je ne trouverai pas sa pareille là où j'irai me promener.

Il m'arrive comme à la bécasse, Là où le temps est froid, elle se plaît à se chauffer.

Oh! près de ma maîtresse, je me plais aussi, Pourtant on nous a dit que notre amitié était froide.

Mais celui qui a dit cela s'est trompé sur moi, Car elle ne quitte mon esprit ni le jour ni la nuit.

Quand j<sup>i</sup>avais goûté la pomme, je lui trouvais bon goût, Et j'avançais vers l'arbre, presque pas à pas.

Quand j'étais arrivé presque à la moitié de l'arbre, Je ne sentais rien que douceur et douceur.

Quand elle me serait hachée plus menu que de la balle, Cela ne me ferait pas la délaisser!

(1) d'a = diouzh.